

Le Salon de sous-traitance a radicalement changé et se tient pendant et près de Première Vision, a enregistré un bond de 25% de sa fréquentation.

DÉFI remporté par Zoom by Fatex, le Salon de la sous-traitance d'habillement de proximité, qui se tient aux mêmes dates et sur le même site que Première Vision. La session qui vient de se dérouler a enregistré un bond de 25% de sa fréquentation. La demande de fabrication haut de gamme très spécialisée ou de sportswear et d'accessoires a été forte, indiquent les organisateurs. Les exposants présentant des savoir-faire et des produits de haute qualité, ou sortant des sentiers battus (maille de luxe ou maroquinerie, à laquelle s'est ouvert Zoom by Fatex), ont ainsi retenus l'attention des visiteurs. Une étape de plus pour se démarquer nettement de l'offre couverte ailleurs et justifier le positionnement de Zoom by Fatex, devenu le Salon des confectionneurs des pays de la zone Euroméd (étendue aux pays de l'Est et à des zones partenaires, comme Maurice ou Madagascar), plutôt axée, de facto, sur les petits volumes et privilégiant la qualité plutôt que les premiers prix.

L'exposant italien Ferdinanda est une bonne illustration de ce bond en avant. Installé près de Venise, ce tricoteur privilégie l'artisanat de luxe «made in Italy», pour des vêtements de maille (laine et soie, double-face, intégration de peau, de fourrure) finis à la main. Il travaille pour de grandes marques italiennes et françaises et souhaite développer sa clientèle en participant à Zoom by Fatex. Objectif atteint, puisque Ferdinanda Tomasin, la dirigeante, dit avoir été contactée par des donneurs d'ordres peu nombreux, mais très qualitatifs.

Pourtant, le message a parfois du mal à passer. Vu et entendu, sur le stand du fabricant de chemises tunisien Rainbow, cet acheteur américain se renseignant sur

les tarifs pratiqués par la maison et répliquant d'un «C'est cher». Son collègue, un Marocain établi aux Etats-Unis, de mettre alors les choses au point : «Tu n'es pas en Asie, là. Tu n'auras pas de premiers prix, c'est vrai, c'est un peu plus cher, mais ça n'a rien à voir en termes de qualité. Il faut savoir ce que tu veux.» Mohsen Ben Sassi, le responsable de Rainbow, participe au Salon depuis ses débuts. Il fabrique pour des marques telles que Arrow, Alain Figaret ou Max Mara. Pénalisé, comme la plupart des façonniers maghrébins, par la crise actuelle, il tente de compenser la perte de certains clients par de nouvelles commandes, exercice difficile par les temps qui courent.

Savoir-faire français

De son côté le maroquinier Philippe Serres, déjà un habitué de Made in France, participait pour la première fois à Zoom by Fatex, afin de s'ouvrir à l'exportation. «On trouve ici une clientèle étrangère qui recherche du made in France. J'ai vu peu de monde, mais les contacts que j'ai eus étaient qualitatifs», souligne Philippe Serres. L'entreprise, située près de Toulouse, est l'un des derniers maroquiniers à haut savoir-faire français, travaillant pour quelques grands noms du luxe. Elle développe également, en parallèle, sa marque propre. Mais les temps sont durs. «En 2008, notre chiffre d'affaires a chuté de 35%. Le marché se réduit de plus en plus, on est vraiment au bout de l'entommoir», se lamente le dirigeant.

Etabli à Casablanca, le marocain Océane de production est spécialiste du prêt-à-porter et du sportswear à destination des grandes surfaces et des chaînes spécialisées. Eric Heurtin, son dirigeant, trouve le bilan positif : «La synergie avec

Première Vision fonctionne très bien. Je viens d'aller chercher un tissu brésilien à côté pour une commande d'un nouveau client. C'est simple. Même si les séries demandées sont petites et fractionnées, pour des commandes plus fréquentes, cette session est intéressante. Elle a été bien appuyée grâce à la nouvelle plate-forme Internet mise en place par Eurovet», estime-t-il. Baptisé Meet Fashion, ce e-service de rencontres entre façonniers et donneurs d'ordres s'avère un succès, qui a permis aux exposants de programmer des rendez-vous.

Le tricoteur roumain Kosiova, de son côté, exporte vers la France et l'Allemagne, ses plus gros marchés. Fondé en 1992, il est spécialisé dans la production de tricots et crochets homme, femme et enfants faits main. Un positionnement haut de gamme, donc, pour une production en série limitée ou plus grande. Venue pour la première fois à Zoom, Eceterina Diulescu, la responsable, espère y développer ses contacts et lutter contre la morosité ambiante. Les pays de l'Est prennent du poids à Zoom by Fatex (les sociétés roumaines ont représenté 10% de l'offre, par exemple), prisés pour leur savoir-faire dans la maille, les pièces à manches et le flou.

La Serbie est venue pour la première fois tâter le terrain, en envoyant en éclaircur sa Chambre de commerce. Les plus importants débouchés du pays sont l'Italie, l'Allemagne et la Scandinavie, mais rien encore en France ou peu. Bien que le pays ne fasse pas partie de l'Union européenne, il bénéficie toutefois d'un accord de libre-échange avec l'Europe depuis 2004, ce que la Cci de Serbie veut faire savoir et diffuser au Salon.

Les façonniers français, enfin, semblent avoir définitivement adopté Zoom by

volumes. Il s'apprête, en outre, à retourner à Made in France. Un grand écart qu'il justifie par la nécessité croissante de s'adapter à un terrain de plus en plus accidenté et contrasté. «Aujourd'hui, il faut être partout, occuper le terrain, être souple et diversifié, être en mesure de proposer des micro comme de très grandes séries», analyse Jean-François Coulon, le dirigeant. Nous formons aussi le personnel pour aller chercher des niches. Nous essayons d'être créatifs.» La maison a ainsi installé un service de retouches industrielles et s'est, par ailleurs, diversifiée dans le nautisme, en rachetant une société spécialiste des capotes de bateau.

ODILE MOPIN ●



FERDINANDA TOMASIN (FERDINANDA).

Le tricoteur italien est très satisfait de sa participation à Zoom by Fatex : il a noué des relations avec plusieurs donneurs d'ordres très qualitatifs pendant le Salon.

Frank Barthe / Journal du Textile